

<p style="text-align: center;">Exposé de communication Développement durable : pourquoi, comment ? Mickaël MARCHAL</p>

Sommaire

- I) L'auteur

 - II) Le développement durable : une idée pas si nouvelle...
 - III) De la décision à l'action
 - IV) De nouvelles attitudes à adopter

 - V) Conclusion
-

I) L'auteur

Pierre Chassandre est un polytechnicien, ingénieur général des Ponts et Chaussées. Il a fait carrière dans le secteur public.

Il a tout d'abord été directeur départemental de l'équipement, puis directeur régional en Midi Pyrénées et en Rhône Alpes.

Il est ensuite devenu conseiller technique au cabinet du ministre de l'environnement en 1971, puis directeur du secrétariat d'état à l'environnement. Enfin, en 1994 il devint coordinateur de la section environnement au conseil général des Ponts et Chaussées. Il prend sa retraite en 1999.

Il a donc une triple expérience, à la fois dans les domaines des transports, de l'aménagement du territoire, et dans le domaine de l'environnement.

Il a décidé de se pencher sur le concept du développement durable, car cela apparaît pour lui comme une « évidente nécessité ». C'est pourquoi il lui a consacré son seul et unique essai. Il a également écrit quelques rapports, dont certains d'envergure internationale.

Dans cet ouvrage, Pierre Chassandre tente de répondre à toutes les questions concernant ce phénomène.

- Il commence par expliquer le développement durable en dressant un historique et en définissant les principes de base.

- Ensuite, il explique comment prendre une décision en accord avec ces principes, et comment s'y tenir, puis il explique les méthodes et le moyens de passer à l'action.

- Dans la troisième partie, il décrit les changements de mentalités et d'habitudes nécessaires à la mise en place du développement durable.
- Enfin, il applique tous ces principes à un exemple concret : le développement des périphéries urbaines, et apporte une conclusion.

II) Le développement durable : une idée pas si nouvelle...

On a retrouvé pour la première fois l'idée de développement durable dans une théorie de Thomas Malthus en 1798, mais elle a en fait été concrétisée en 1972 par le Club de Rome, une association à but non lucratif suisse. Le rapport Meadows, publié la même année, s'inquiète d'une croissance économique et démographique trop forte et des dangers que cela pourrait entraîner. Il conseille la « croissance zéro »

En 1974, une première conférence est organisée aux Nations Unies, qui aboutit à la déclaration de Stockholm, qui indique qu'il est possible de concilier développement économique et environnement. Cette idée, appelée écodéveloppement, est aussitôt condamnée par les Etats Unis.

Mais l'idée reste dans les esprits. Les chocs pétroliers des années 70-80 vont la faire ressurgir, elle s'appellera dorénavant développement durable.

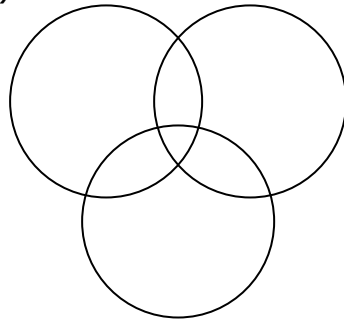
C'est le rapport Bruntland, publié en 1987, qui fait connaître le développement durable. A la différence du club de Rome, ce rapport prône une nouvelle croissance, mais une croissance respectueuse de l'environnement et de l'homme. Il faut préserver nos ressources pour pouvoir assurer un avenir au développement lui-même.

La conférence de Rio en 1992, et le sommet du développement durable de Johannesburg, en 2002, définissent plus précisément les principes.

Aujourd'hui, il est grand temps de passer à l'action. En effet, il resterait moins de 40 ans de réserves de pétrole et 55 ans pour l'uranium. La forêt amazonienne ne pourra plus se régénérer en 2010, l'effet de serre pourrait élever le niveau des mers de 10 à 25 cm, d'ici à 2050, et des dizaines de milliers d'espèces pourraient disparaître. Sur le plan social, il pourrait y avoir jusqu'à 10 milliards d'humains sur Terre, et les pays en voie de développement vont commencer à produire, donc consommer et polluer. (rapport de la CIA)

Le développement durable est axé autour de quatre pôles :

- L'économique
- L'environnement
- Le social
- La gouvernance, autrement dit, la concertation (une forme de démocratie)



Le but est de concilier tout ces principes, afin d'arriver à un optimum, un compromis qui permettrait de concilier développement et environnement.

Mais pour une minorité, le développement durable est « vide de contenu », car il ne repose pas vraiment sur des bases scientifiques. D'autres pensent aux contraire, que cela ne suffira pas, et qu'il faudrait entamer une procédure de décroissance pour sauver la planète (écologistes radicaux)

III) De la décision à l'action

Il existe de nombreux outils permettant de prendre une décision tenant compte du développement durable, ou juger si elle est conforme à ces principes :

- **Le principe de participation** : chaque individu doit être informé à propos du projet et a le droit de s'exprimer librement sur les prises de décisions relatives au projet. Ce principe est aujourd'hui très ancré dans les démocraties, où il existe des réglementations très strictes, obligeant les maître d'œuvre à consulter le public à plusieurs reprises. L'idéal est en fait d'atteindre un consensus, ou dans le pire des cas un compromis.
- **Le principe de précaution** : c'est un des éléments clés du développement durable. Il a pour base la prévention, autrement dit essayer d'éviter qu'un événement se produise, ou minimiser son impact. Le principe de précaution est énoncé comme cela dans la déclaration de Rio : « *En cas de risque de*

dommages graves ou irréversibles, l'absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures visant à prévenir la dégradation de l'environnement » La difficulté consiste en fait à déterminer le risque réel, et à prendre des mesures proportionnées.

Voici un exemple auquel pourrait s'appliquer ce principe : pour les OGM. Si on avait classé les OGM en trois catégories (les plantes à mutation naturelle, ne présentant aucun risque, les plantes sans risques significatifs ni pour l'homme ni pour l'environnement, les plantes pouvant poser problème à l'environnement mais pas à l'homme, et enfin les plantes pouvant présenter des risques pour l'homme, par ex les plantes médicamenteuses). Cette classification aurait permis d'empêcher le rejet en bloc par l'UE des OGM, dont on attend beaucoup.

- **L'étude environnementale** : c'est une idée toute simple, celle de mettre en place des barèmes permettant d'évaluer les conséquences sur l'environnement d'un projet, pour pouvoir mieux peser le pour et le contre d'un projet.
- **Le principe pollueur-payeur** : c'est une idée selon laquelle c'est le pollueur qui doit payer les coûts de recyclage, de dépollution, ou de nettoyage. Des mesures de ce type sont généralement efficaces, et le but est d'inciter les entreprises à prendre en compte l'impact sur l'environnement dans la conception de leurs produits.

IV) De nouvelles attitudes à adopter

Le développement durable ne peut se faire correctement que si nous changeons radicalement nos habitudes, en adoptant parfois des positions en opposition avec les positions traditionnelles.

Cela consiste globalement à « penser long terme », c'est à dire de favoriser les intérêts lointains par rapport aux intérêts immédiats. Mais cela est contraire à la nature humaine. Il faut aussi apprendre à gérer l'incertain, autrement dit avoir un mode de raisonnement permettant le retour en arrière et les corrections au fur et à mesure. Enfin, se donner des objectifs précis, à des dates précises, avec un plan d'action précis, afin d'élaborer une véritable stratégie d'action et de décision.

L'éthique est aussi une grande question du développement durable. L'éthique peut nous conduire à entreprendre des actions, ou au contraire les stopper, mais cette éthique doit prendre sa source

dans les entreprises. L'entreprise doit être citoyenne et responsable, sur le plan social, économique et environnemental. La mondialisation doit se faire, mais elle doit avoir un visage humain. Cela nous amène au principe du commerce équitable.

Les sciences et les techniques ont elles aussi leur importance : le développement économique entraîne une intensification de la recherche, qui recrée un développement. La science est le moteur de l'humanité, mais l'homme doit rester maître de ses expériences. La science doit se mobiliser pour le développement durable, afin d'une part de pouvoir gérer l'incertain, et d'autre part favoriser le développement humain et la protection de l'environnement.

Enfin, le développement durable devrait apporter des changements sensibles à notre vie quotidienne. L'homme n'a que trois solutions : la fuite en avant, le retour en arrière, ou le souci du lendemain. En ce moment, notre société de consommation abusive est dans le premier cas. Le retour en arrière n'est quasiment pas faisable, ce sont les thèses des écologistes radicaux, on retournerait au moyen-âge. Il faudrait instaurer un compromis, dans lequel la consommation existerait toujours, mais serait « sobre » (idée qui vient après les 30 glorieuses, lors des chocs pétroliers). Cela passe par un multitude de gestes quotidiens, qui ne coûtent pas grand-chose, mais qui additionnées peuvent faire la différence : trier ses déchets, économiser l'énergie (eau, gaz, électricité), diminuer sa mobilité. Malheureusement, ces pratiques sont rarement mises en application, il faudra donc s'attendre à des réglementations et des pénalités. Enfin, il faudra sans doute poser des limitations artificielles à la science et à la technique. (par exemple bridage des moteurs) La société de consommation sobre est possible, mais seulement si tout le monde s'y met.

C'est par cette idée que conclut l'auteur : il est possible de construire un monde meilleur si nous nous y mettons tous, et tout de suite. Il finit par une citation destinée à l'origine aux jeunes entant dans la vie active : « *Vous prenez en quelque sorte, possession d'un monde magnifique, prometteur et inquiétant : faites-en bon usage, vous le pouvez.* »

V) Conclusion

Livre très intéressant, sur un sujet qui m'intriguait. On en parle partout, mais peu de gens savent en quoi ça consiste réellement. Il y a par contre quelques passages un peu techniques (économie) ou un peu longs, mais c'est vraiment très intéressant.

Développement durable : Pourquoi ? Comment ?

Pierre Chassandre

Sommaire

- I) L'auteur
 - II) Le développement durable : une idée pas si nouvelle...
 - III) De la décision à l'action
 - IV) De nouvelles attitudes à adopter
 - V) Conclusion
-

